

---

## Sociologie des professions techniques

André Grelon

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20690>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 429-430

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

André Grelon, « Sociologie des professions techniques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20690>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Sociologie des professions techniques

André Grelon

---

André Grelon, *directeur d'études*

## Sociologie des professions techniques

- 1 UNE des discussions fondamentales ouvertes dans le séminaire a porté sur la notion de professions en contraste avec celle de groupes professionnels. C'est à l'occasion de la parution de l'ouvrage *Sociologie des groupes professionnels*, dirigé par Didier Demazière et Charles Gadea et présenté par ce dernier, que cette thématique a été abordée. En passant des professions aux groupes professionnels, on ne se contente pas d'élargir la gamme des objets empiriques potentiels, c'est tout un ensemble de questions qui sont posées : quelles sont les frontières de l'espace ainsi désigné ? Le corpus de théories et concepts de la sociologie des professions est-il obsolète ? Quelle place les professions canoniques tiennent-elles ? De quelle manière l'approche des groupes professionnels s'articule-t-elle avec les autres domaines de la sociologie ? Cette tension entre les deux approches a marqué l'ensemble des séances de l'année. Dans bien des cas, désigner les groupes analysés en termes de groupes professionnels permet de rendre compte de façon plus cohérente de leurs pratiques et des modes de fonctionnement. Qu'il s'agisse des artistes parisiens dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (qui comptaient une très forte proportion de femmes), des chimistes issus du jeune institut universitaire parisien dans les années 1900, du patronat chrétien qui tente de se structurer à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des statisticiens embauchés par le ministère du Travail à partir de 1945, de ces ingénieurs-conseils issus des pays de l'Est qui œuvrent avec des architectes pendant les Trente Glorieuses, ou encore des cadres dits âgés qui auraient des difficultés à trouver un emploi dans les années 1950 et 1960, et sur lesquels les pouvoirs publics se penchent... en période de plein emploi, on voit que la proposition de Demazière et Gadea tient compte des variations propres à chaque ensemble de

professionnels alors qu'on n'y retrouve pas tous les mécanismes censés être à l'œuvre dans les professions établies.

- 2 Mais la question est posée lorsque l'on considère des professions plus solidement constituées, même quand il s'agit d'analyser le processus de professionnalisation, comme dans l'étude présentée sur la formation académique des architectes français au XIX<sup>e</sup> siècle. Le mouvement séculaire qui anime ce groupe tend à lui faire conquérir progressivement tous les attributs que les sociologues classiques des professions ont décrits pour caractériser les professions établies. Il en est sans doute de même pour la profession d'ingénieur dont la structuration au long du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle est remarquable et prend des formes similaires, même en tenant compte des caractères politiques, économiques et sociaux propres à chaque pays. Ainsi en est-il des ingénieurs électriciens au Portugal qui vont bénéficier d'une formation spécifique et conquérir une position avancée dans l'organisation industrielle de cet État au début du XX<sup>e</sup> siècle. L'enquête générale contemporaine sur les ingénieurs diplômés français, effectuée à la demande du Conseil national des ingénieurs, met cependant en évidence des éléments centrifuges puissants derrière les constatations rassurantes de « bonne santé » collective du groupe socioprofessionnel. Sans doute parce que s'offrent des modèles professionnels distincts voire opposés susceptibles de s'exclure mutuellement, comme le montre une recherche sur les ingénieurs de la Délégation générale de l'Armement. L'analyse de la position des avocats tunisiens, quant à elle, met en évidence que le corps oppose des formes de résistance à la tentative de contrôle d'un gouvernement dictatorial, précisément en s'appuyant sur ses modes d'organisation et de représentation qui ont vocation à offrir (au moins partiellement) des moyens de protection. Au total, c'est dire que les travaux de recherche spécifiques mettent en relief une extrême diversité des situations dont les conceptions théoriques en confrontation ont bien du mal à rendre compte de façon cohérente, malgré leurs tentatives de couvrir le champ de façon exhaustive. De telles interrogations sont stimulantes et justifient que le programme se poursuive l'année prochaine sur le même axe.
- 3 Le séminaire a accueilli Pierre Doray, professeur de sociologie à l'UQAM, professeur invité à l'EHESS, spécialiste de sociologie de l'éducation et de sociologie des professions. Il a également porté son intérêt sur les questions méthodologiques associées aux thématiques dans lesquels il oeuvre. En prenant précisément des exemples dans ses deux domaines de recherche, il a examiné la capacité des études longitudinales, tant quantitatives que qualitatives, à rendre compte de différents processus sociaux (trajectoire scolaire, situation de santé, situation économique et mobilité sociale, etc.) par l'examen des différentes dimensions de la vie des individus et de leur biographie, montrant comment plusieurs concepts (trajectoire, parcours, carrière, itinéraire, biographie, etc.) sont utilisés pour baliser ces analyses. Dans une dernière conférence, il a présenté une recherche, utilisant cette méthode, sur les parcours scolaires et la production sociale des techniciens au Québec, se fondant sur le fait que dans une conjoncture où la demande en personnel hautement qualifié est en augmentation et que la transition vers la société du savoir est à l'ordre du jour politique et économique, il peut être intéressant de s'interroger sur les processus de production de ce personnel, ce qui, inévitablement, pose l'enjeu de la formation et des parcours scolaires.

---

## INDEX

**Thèmes** : Sociologie